

2034 : L'ODYSSÉE DE L'HOPITAL par MimiRyudo

Cette nouvelle est dédiée aux hôpitaux et à tous leurs murs que je connais bien, pour les avoir si souvent tenus pendant mes stages.

Ca faisait trente ans que je n'étais pas retourné à l'hôpital (en 2004, le jour du transit du Vénus où on avait rétabli le mien). Cette fois encore, j'hésitais : les médecins me garderaient plusieurs jours pour ôter la hache que j'avais maladroitement plantée dans mon épaule et feraient des examens. Or, je ne trouvais pas mes os photogéniques (surtout mon sternum) et je ne voulais pas laisser ma femme. C'est pourtant elle qui m'y envoya : lors de la lessive le samedi, elle se demanda pourquoi toutes mes chemises avaient cet aspect ; et elle comprit, d'après la forme, que j'avais une hache fichée dans l'épaule depuis cinq jours.

J'entrai donc le lundi à l'hôpital.

- *Mister Poulain, welcome !*

Comment la standardiste connaissait-elle mon nom ? Chronologiquement et numériquement parlant, elle ne pouvait être l'une de mes nombreuses conquêtes. Il me fallut trois minutes avant de me rappeler que ma magnétique d'identité donnait mon nom dans chaque lieu public où j'allais depuis quatre ans.

Oui, je sors rarement.

- *Do you speak French ?*

- Je... Oui.

Je sors rarement mais j'ai quelques restes de civilisation tout de même.

- Veuillez déposer tout objet contenant.

- C'est-à-dire que...

- Très bien, *Mister Poulain*, si c'est religieux, vous pouvez garder la hache. Mais il faut signer sur l'écran – là - pour décharger l'hôpital si elle venait à être utilisée à de *bad uses*. *Now*, définissez votre urgence par une lettre.

Une lettre ?

- Hache ?

- O.K., vous pouvez prendre place pour la *registration*. Le CybDoc est au bloc pour six transplant' de souches. Il prendra contact d'ici la demie.

All right, Miss Cindy.

- Et les étiquettes ?

- C'est un vrai *anachronicomic* ce Mister Poulain ! Plus d' *éticouettes*, tout à l'informatique !

Pour la *reugistrassione*, elle me désigna dix rangées de trente patients face à des écrans tactiles. En me dirigeant vers un siège libre, j'entendis Cindy parler à sa collègue Betty des *éticouettes* et toutes deux éclatèrent de rire.

- Bonjour, Monsieur Poulain.

Jolie maîtrise du français.

- Je suis un ordinateur cybernétique de la génération OTALIUM.

Soit Kubrick était un visionnaire d'OTALIUM, soit OTALIUM avait visionné Kubrick.

OTALIUM allongea mon siège et vérifia ses données : âge (« vous ne faites pas votre moitié de vie »), allergie, animaux (« deux poissons panés et trois mouches » – dont il me fit préciser le sexe), antécédents etc. Il me fit remarquer que, d'après les cent derniers magasins que j'avais visité, j'avais marché 3.6 km par jour en octobre. J'abusais donc de la léviportation.

- Peut-être, mais moi je ne suis pas un écran !

Et toc !

Il me demanda quels examens je voulais.

- A la pointe de la technologie, nos examens permettent un *check-up* adapté au...

- Concrètement, tu proposes quoi ?

- La formule *Whole* - c'est la batterie complète. Si vous optez pour *Medium* ou *Soft*, vous devrez lire un formulaire nous protégeant d'un suivi juridique.

- La *Whole* n'est pas trop chère ?

- Non, OTALIUM est le plus fiable et le moins coûteux des ordinateurs médicaux. Vous ne paierez que deux *dolros* !

- Parfait. Que dois-je faire ?

Des murs jaillirent du sol, m'isolant dans une cabine au milieu de la rangée d'écrans. OTALIUM me fit déshabiller. Il afficha « anesthésie » et un gaz m'enveloppa. Je fus recouvert d'un casque et d'une cote de mailles flexible qui se moula autour de la hache pour la retirer (« chirurgie »). Je me sentis tapoté, caressé ; ma peau fut tirée, appuyée, pincée, piquée. Toutes mes fonctions et mes réflexes furent testés. Une bande CAMELEPO[®] se colla sur ma peau (« *nursing* » : OTALIUM était le dernier infirmier). Dans le casque, je vis des montgolfières et des chiffres. Sur le *Clair de lune* de Debussy, je sentis des odeurs de poulet, de vanille et le parfum sucré de ma femme... Comment un casque pouvait connaître son parfum, je n'en avais aucune idée ; toujours est-il que cette séance ne fut pas désagréable !

On y retourne ?

OTALIUM me fit rhabiller et me demanda ce que je voulais faire en attendant le CybDoc.

- Un Cluedo ?

OTALIUM était très performant sur le plan médical et vraiment très doué au Cluedo ! En dix minutes, il savait que *Miss Scarlett* avait assassiné le bon *Docteur Black* avec de la strychnine dans le bloc de traumatologie.

Une fenêtre s'ouvrit sur l'écran. Le CybDoc apparut sous la forme d'un personnage de dessin animé en colère : pourquoi classer H une blessure méritant un D ?

Un dé à coudre ?

Il commenta mes résultats devant des BabyDocs. Myope, oligosmique, carencé en vitamines E et K, j'avais huit kystes et deux naevus à surveiller, et je m'évanouis à ce moment-là. Une décharge me ranima et le CybDoc finit par « tout va bien, vous sortez ». Et il repartit avec sa suite vers un autre patient...

Je n'avais pas à rester ! Pas une semaine à passer à l'hôpital. Pas de malade contagieux à côtoyer. Je n'avais vu qu'un « médessin-animé » et un infirmier/compagnon virtuel et je sortais : quelle efficacité ! Avant de partir,

OTALIUM me demanda si je voulais autre chose. Je demandai un voyage en Australie pour voir. Pour rire.

Un voyage en Australie n'est pas une chose à demander à un ordinateur cybernétique de la génération OTALIUM. Même pour rire. OTALIUM est un pilier de la médecine avec le sens du devoir et des responsabilités. Il n'abandonne pas. Après avoir tenté de recréer l'Australie avec le matériel à sa disposition, OTALIUM devint muet et afficha « mission de 1123581321 heures ». Comme il refusait de m'ouvrir, que la cabine était insonorisée et que je n'avais pas 1123581321 heures devant moi, je n'avais pas le choix ; et lorsque ma hache réduisit OTALIUM de dix pouces, une alarme se déclencha et un policier se rua dans la cabine dont j'avais pu m'échapper.

Je rentrai en catimini. OTALIUM n'avait pas pu partager mon dossier et le CybDoc voyait cent patients par jour : malgré mon crime, sans *étiquette*, j'étais finalement passé inaperçu ! Et j'appris par les journaux que l'hôpital recherchait *Miss Scarlett*, de qui OTALIUM avait dit avant de s'éteindre « *Miss Scarlett* a tué le bon Docteur. »